

PAS à PAS

Un conseil est toujours écouté mais chacun reste libre de l'oublier ou de le mettre en pratique. Suivons les orientations laissées par la Parole de Dieu en ce qui concerne la direction de nos vies, c'est le meilleur conseil qui nous soit donné.

Cette direction concerne en premier lieu notre relation personnelle avec Dieu, avant de continuer. Elle touche ensuite à l'ensemble de notre famille dont nous avons la responsabilité, avant de continuer. Ensuite, nous pouvons intégrer l'Eglise de Jésus-Christ et obtenir le droit de travailler pour lui, avant de continuer. Alors seulement, nous pourrions témoigner de la grandeur de Dieu, non par des paroles qui seront souvent peu utiles, mais par des actes et comportements dignes d'un enfant de Dieu, alors, nous pourrions continuer.

Pas à pas, c'est ce que conseille la sagesse du Seigneur, il n'est pas utile de vouloir tout transformer à notre idée, la sienne sera certainement de loin la meilleure, pour ne pas dire la plus efficace.

Le refus de prier pour obtenir des directives avant la prise de décisions, sous prétexte de savoir déjà comment s'y prendre pour réaliser un projet, correspondra au refus de placer ses pas sous le contrôle du Chef de l'Eglise, Jésus-Christ.

La vie est considérée comme un chemin large et spacieux pour les personnes vivant sans Dieu. Pour les chrétiens, elle est un sentier étroit et difficile sur lequel il faut veiller en permanence :

Que nos pas soient donc bien assurés, en les plaçant sur les empreintes laissés par notre guide spirituel, Jésus et sa parole.

Nous laissons ces quelques passages de la Bible, ils permettent de nous familiariser avec le genre de traces que nous devons suivre, pas à pas :

«La vie est dans le sentier de la justice, et il n'y a pas de mort dans la voie de son chemin»

[Proverbe 12].

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas »

[Proverbe 22].

« Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi »

[Psaume 32].

« Heureux ceux qui placent en toi leur appui! Ils trouvent dans leur coeur des chemins tout tracés »

[Psaume 84].

« Son Dieu lui a enseigné la marche à suivre, Il lui a donné ses instructions »

[Esaïe 28].

«Moi, l'Eternel, ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, Je te conduis dans la voie que tu dois suivre »

[Esaïe 48].

« Que l'Eternel, ton Dieu, nous montre le chemin que nous devons suivre, et ce que nous avons à faire! »

[Jérémie 42].

« Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » [Matthieu 7]

Guy Audouin

ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE

LA PRIERE

« Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe » [Luc 11: 9 -10]

Le secret de cette simple prière de puissance réside dans notre relation avec le Père et ne dépend pas de la puissance de nos paroles. Nous ne vivons pas dans une relation de peur mais d'amour et nous avons de l'assurance devant Dieu.

QU'EST-CE QUE LA PRIÈRE ?

Prier signifie simplement parler avec Dieu. C'est une communication à deux voix, c'est à dire nous parlons à Dieu et Dieu nous parle. La prière comporte plusieurs facettes :

- g Demander à Dieu ce dont nous avons besoin
- g Intercéder ou prier pour les autres
- g Mener le combat spirituel
- g Demander à Dieu le pardon de nos péchés-entendre la voix de Dieu
- g Offrir des louanges comme un sacrifice à Dieu
- g Rendre grâces à Dieu, etc.

Nous ne prions pas, juste parce que c'est un devoir ou pour plaire à Dieu, mais c'est pour nous un privilège en tant qu'enfants de Dieu.

La prière nous permet de grandir spirituellement car elle nous donne force et paix dans notre vie. Dieu lui-même s'engage à agir en réponse à la prière. Par la prière, nous parvenons à la connaissance de Dieu et cela nous aide à tisser une relation stable avec Lui. Plus nous passons de temps avec Lui et mieux nous connaissons et comprendrons les plans qu'Il a pour nous. Plus nous prions, plus nous nous tenons sur la brèche entre Dieu et celui ou ce pour quoi nous prions.

Rien n'est trop difficile à notre Dieu et Père Tout-Puissant. Car il est fidèle et garde toujours ses promesses. Il nous aime et son désir est de nous donner un avenir et de l'espérance. Et c'est pour cela qu'il a pris l'engagement, selon sa parole, d'exaucer la prière. Il nous donne des nations pour héritage. Nous avons un accès auprès de lui par Jésus.

Nous vivons dans un monde plein d'angoisses liées aux difficultés que nous rencontrons quotidiennement, à tel point que très souvent nous sommes tentés d'oublier la puissance réelle de la prière. Mon frère et ma soeur, Dieu exauce encore et toujours la prière.

Jésus a considéré la prière plus importante que la nourriture et le sommeil. Il a pris du temps pour prier. Il priait surtout avant de prendre des décisions importantes, et maintenant qu'il est auprès du Père, il intercède pour les siens.

Nous pouvons aussi souligner que prier n'est pas toujours chose facile. Demandez au Saint-Esprit de vous remplir de puissance. Le Saint-Esprit nous donne un esprit de prière ou de supplication. Car il nous aide dans nos faiblesses. Il intercède pour nous selon la volonté de Dieu. Il nous donne la pensée de Christ, et c'est lui qui nous rend capable de prier par l'Esprit.

Conclusion

La prière et les vérités de la Parole de Dieu sont

intimement liées, parce que quand nous prions selon la volonté de Dieu, telle qu'elle est révélée dans sa Parole ou par le Saint-Esprit dans la prière, nous avons la promesse de l'exaucement :
« Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée ».

[1 Jean 5 : 14-15].

En tant que disciples de Jésus, il est extrêmement important que nous passions du temps avec Dieu dans la prière, et dans la Parole. La prière nous ouvre la porte aux possibilités illimitées de Dieu :

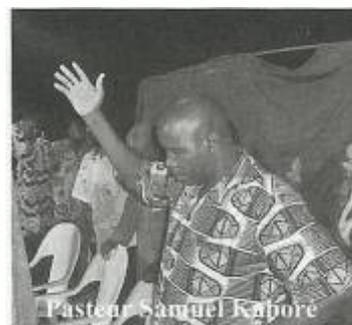
« Invoque-moi, et je te répondrai; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, Que tu ne connais pas »

[Jérémie 33 : 3]

« Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, Les extrémités de la terre pour possession »
 [Psaume 2 : 8].

Jean Zida de l'Action Missionnaire Internationale

**SEMAINE DE PRIERE A RAMONGHO
du 2 au 6 avril 2008**



A l'exemple des années précédentes, l'Eglise de Ramongho par les soins de son pasteur SAMUEL KABORÉ, a organisé sa semaine de prière annuelle qui se tient chaque première semaine du mois d'avril.

Nous nous sommes rendus sur les lieux le 3 avril 2008 pour assister à la manifestation de la puissance du Saint-Esprit sur le peuple de Dieu. Il y avait un hangar pouvant contenir au moins 5000 personnes pour l'enseignement de la journée et un site pour la nuit, en plein air, pour l'évangélisation suivie de la prière pour les malades.

7000 personnes sont venues de partout pour écouter la parole de DIEU et bénéficier de Sa grâce dans leur vie. Ce fut une grande affluence pendant les 5 jours et Dieu fit des miracles en guérissant plusieurs malades.

Le pasteur Samuel témoigne: «Je suis dépassé par tout ce que le Seigneur a accompli pendant cette semaine. Aucune oreille ne pouvait le croire à l'avance. Des paralytiques ont marché devant la foule, des aveugles ont retrouvé la vue, des sourds ont entendu.

D'autres malades ont été délivrés par des vomissements de choses inexplicables qui étaient en eux et qui les faisaient souffrir tout au long de leur vie.

Exemples:

Un jeune homme qui boitait depuis l'âge de 6 ans a retrouvé l'égalité de ses deux jambes après la prière ; il a couru sur le podium pour montrer à l'assistance qu'il est parfaitement rétabli et la gloire est à Dieu.

Une dame bien connue du village de Ramongho et du pasteur, dont le cou était immobile depuis plusieurs années, fut complètement guérie après la prière pour les malades.

L'aire de la mission s'est transformée en un grand marché où les aliments et l'eau se

faisaient rares. Pour palier à ce problème d'eau, un généreux entrepreneur de la ville de Koudougou a apporté une citerne d'eau sur le site pour désengorger l'affluence sur le forage.

Une grande cuisine a été installée ; les préparations se firent à longueur de journée pour nourrir les serviteurs de Dieu, les chantres, quelques invités et ceux qui étaient venus de loin (extérieur du Burkina Faso) avec l'appui de 3 voyages de camion de bois de chauffe.

On a utilisé 100 sacs de 50 kg de riz pour la cuisine, des sacs de maïs et plusieurs animaux pour la viande. Quand nous avons commencé la prière, il y a de cela 21 ans, c'était avec une tine (20 kg) de mil et une chèvre seulement.

Nous rendons grâce à Dieu pour l'agrandissement de son oeuvre à travers la semaine de prière à laquelle au moins 10.000 personnes ont participé.

Je suis très content car l'évènement va de l'avant et prend une envergure internationale. C'est le temps de Dieu et si son peuple s'accorde par la prière, Il se manifestera parmi eux. En un temps record, Ramongho est devenu un pôle d'attraction, témoignant de la soif de la présence de Dieu dans la vie des hommes venus des 4 coins du Burkina et de certains pays voisins.

Après la semaine, des témoignages de guérisons continuent à nous parvenir d'un peu partout. Dans la ville de Ramongho 40 personnes se sont données à Jésus.

Notre seule difficulté est la finition de notre église ; elle nous donne des insomnies car les moyens sont très limités. Même pour l'organisation de la semaine de prière, nous faisons des offrandes durant les 12 mois de l'année, ainsi que quelques aides ponctuelles afin d'essayer de répondre aux besoins des différentes commissions installées pour l'occasion.

Malgré la présence de cette multitude, aucun incident n'a été signalé et tout cela contribua à la gloire de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Notre demande à Dieu est la sagesse de rester humble dans sa volonté pour que l'année prochaine soit meilleure que les années précédentes.

Je voudrais encore dire ici que je suis infiniment reconnaissant à Dieu pour tout le soutien que l'AMI m'apporte. Sans ce soutien, nous ne serions pas à ce stade de notre construction.

Je prie pour l'AMI ; ce nom est connu de tous les chrétiens et de l'équipe d'intercession de l'église. Nous prions pour toute l'équipe de l'AMI et pour tous les donateurs. Je déclare aussi qu'à cause de ce que vous faites pour nous, votre huile ne tarira jamais et votre farine ne finira jamais. Amen !

Rapporté par le pasteur Joany BAZÉMO
coordinateur AMI Burkina



Chers amis de l'AMI, en écoutant le pasteur Samuel, je me suis rappelé de la victoire de Josué sur Amalek. Cette victoire a été possible parce que tous les hommes ne sont pas descendus sur le terrain. C'est grâce à l'action de ces hommes, Moïse, Aaron et Ur, qui sont restés sur la colline pour prier, que Josué eut la victoire.

Je voudrais dire qu'en vérité l'action de l'AMI permet de grandes victoires sur le terrain contre l'Amalek du 21ème siècle ; ce dernier a simplement changé de nom pour devenir: la pauvreté, l'ignorance, la famine, les maladies, le VIH/SIDA, etc.

Mais grâce à votre soutien, des victoires multiformes se voient sur le terrain.

Alors permettez-moi de vous dire encore que la part de ceux qui sont descendus pour la bataille et de ceux qui sont restés garder les affaires sera la même.

PASTEUR BAZÉMO JOANY

Evangelisation et réveil spirituel parmi les Rom de Pologne



Johnny Kadap

CDM « Chrétiens du Monde » :

Au mois de juillet 2008, une équipe d'évangélisation a visité un quartier Rom en Pologne.

Pour recueillir les informations, nous avons rencontré le pasteur Johnny Kadap de la communauté « Chrétiens du Monde Rom » située en Ile de France.

Cette communauté a été créée pour faire suite à un travail commencé par Monsieur Clément Le Cossec dans les années passées, parmi ce peuple qu'il aimait beaucoup.



Une femme habituée à pratiquer des aides sociales dans son quartier d'une ville polonaise, pria pendant plusieurs années pour que des évangélistes viennent apporter la connaissance de Jésus-Christ aux personnes de son entourage quotidien. Ses prières furent entendues et exaucées par la venue d'une délégation de frères accompagnés par des signes attestant de leur



ministère d'ambassadeurs pour Christ.

C'est ainsi que l'évangile fut annoncé d'abord dans

les rues, ensuite dans une salle chrétienne mise à disposition par le pasteur local, pour continuer par des conversions et des guérisons miraculeuses, le tout pour terminer par des baptêmes dans une grande piscine laïque communale où vinrent de nombreux spectateurs.

Le tout à la gloire de Dieu bien entendu.

CDM : « Chrétiens du Monde »

Monsieur Kadap, plutôt que de vous poser diverses questions qui ne reflèteront peut-être pas tout ce qui pourrait être à la gloire de Dieu et de Jésus-Christ, nous vous confions le soin de nous faire un historique sur votre récent voyage en Pologne.

J.K « Johnny Kadap » :

Je suis le pasteur Johnny Kadap et j'appartiens à la communauté Tzigane de Paris.

J'avais entendu parler qu'il existait une communauté Tzigane faisant partie de mon peuple en Pologne depuis plus d'une quinzaine d'années et que celle-ci n'avait pas été visitée par des prédicateurs de l'évangile depuis cette époque.

Depuis quelque temps, un pasteur sédentaire recevait des Tziganes Rom dans son église. Suite à cela, il nous contacta pour faire quelque chose, parler et témoigner à notre peuple.

Note **CDM** : La Bible nous apporte un exemple lorsque l'Apôtre Paul se mit à parler la même langue que l'auditoire « *Lorsqu'ils entendirent qu'il leur*

parlait en langue hébraïque, ils redoublèrent de silence » (Actes 22).

Aussi, le fait de se fondre dans les communautés ou les groupes que l'on évangélise, favorise une attention particulière de ceux-ci.

JK :

Notre frère Demeter s'est donc rendu sur place. A son retour, il nous a dit que plusieurs personnes seraient intéressées par la venue d'une équipe d'évangélisation.

Le Seigneur m'a mis à coeur de me rendre sur place pour répondre aux besoins de l'œuvre de Dieu et je suis parti en Pologne avec quelques frères pour annoncer l'évangile.

Nous avons retrouvé le pasteur sédentaire qui possède une salle de réunions sur place et, avec lui, nous avons commencé à évangéliser dans les rues. Grâce à lui, nous avons été guidés dans la ville jusqu'à un quartier appelé « Katbzigs » dans la ville de « Jamsé » dans des quartiers et des rues de Tziganes non convertis.

Là, nous avons commencé à jouer de la guitare et à chanter. C'est dans cette ambiance que j'ai pu commencer à évangéliser dans les rues.

Ensuite, le pasteur sédentaire nous prêta sa salle pendant cinq jours durant lesquels nous avons continué d'apporter l'évangile aux personnes qui acceptaient de venir nous y rejoindre. Elles furent très nombreuses. Dans la journée nous allions dans les rues et le soir dans la salle mise à notre disposition.

Les personnes évangélisées étaient difficiles à convaincre, elles ne connaissaient rien à la vie de Dieu.

Heureusement, c'est Jésus, lui-même, qui a convaincu les auditeurs par plusieurs miracles qui se sont réalisés pendant les réunions. Plus de quinze miracles ont ainsi été constatés durant notre séjour.

Suite à une opération, un garçon qui avait un voile sur les yeux, retrouva complètement l'usage de ses yeux dès le lendemain suite à l'imposition des mains.

Un dialysé a été guéri, un homme paralysé suite à une congestion cérébrale également, le tout après prières et imposition des mains, Gloire à Dieu !

Nous avons rencontré un homme au caractère trempé, combatif dans les rues, drogué, ancien détenu, ayant tatoué sur son front le chiffre symbolique anti-chrétien « six cent soixante six ».

Il est venu le soir à une réunion avec l'un de ses fils qui était sourd de naissance, il dit alors avoir une pleine confiance dans une intervention de Jésus. Son fils fut guéri le soir même. Il dit alors, « j'ai un autre fils, son jumeau sourd également, je l'amènerai demain pour qu'il soit aussi guéri.



Le lendemain, après l'imposition des mains, le second enfant retrouva l'audition, il fut aussi guéri.

Vous comprendrez pourquoi cet homme plein de reconnaissance, a donné sa vie à Jésus.

Depuis ce jour de grande bénédiction, il est fidèle à toutes les réunions de l'assemblée.

Dans la rue habitée que par des tziganes, plus de cinquante familles sont actuellement fortement remuées suite à la conversion de cet homme devenu maintenant notre frère en Christ.

Les Rom de la région sont actuellement à l'écoute de l'évangile et aspirent à mieux connaître la Parole de Dieu.

Plus de cent personnes se sont données à Jésus et nous en avons baptisées plusieurs dans une piscine mise à notre disposition par la ville.



Le jour où les baptêmes ont été pratiqués dans la piscine publique, trois chaînes de télévision se sont déplacées pour couvrir l'évènement.

Rappelons aussi cette femme qui amena son petit fils malentendant et appareillé à l'imposition des mains, après avoir assisté à la guérison des autres enfants. Il ne fut pas guéri immédiatement, alors elle douta. Cependant, le jeune homme ressentit une chaleur dans ses oreilles au moment de l'imposition des mains. La chaleur dura toute la nuit et le lendemain, le jeune homme entendait parfaitement sans appareillage, si bien que, dans sa joie, il fit cinq cent kilomètres pour annoncer la bonne nouvelle à ses parents, avant de m'en avertir. Gloire à Dieu !

Le pasteur sédentaire qui nous a reçus, avait des problèmes de salle trop petite car il y venait de plus en plus de monde. Il est allé voir le maire de la ville de « Woudachlaskam », celui-ci ayant entendu parler de ce qui s'était passé pendant la campagne d'évangélisation, en opposition avec les grosses difficultés qu'il rencontrait auparavant dans le quartier Rom, a proposé une salle plus grande au pasteur pour y organiser ses réunions.

Nous sommes aussi allés dans les rues d'une petite ville située à une quinzaine de kilomètres, avec nos guitares où nous avons commencé à chanter.

Un homme qui semblait être responsable d'une grande famille Rom, promit de venir le soir à la salle. Il tint sa promesse, accompagné de plus de quinze personnes qui donnèrent leur vie à Jésus.

En allant dans un quartier Tzigane très fermé, nous avons d'abord été accueillis avec une grande méfiance, pour ne pas dire de franche hostilité, mais nous ressentions la protection de Dieu. Notre passage dans ce quartier faisait suite aux prières de

la sœur dont nous avons parlé au début de ce document.

Dans son œuvre sociale, chaque matin, elle entendait les jeunes parler de vol, bagarres, drogue, boisson. Depuis qu'ils ont entendu l'évangile et donné leur vie à Jésus, ils ne parlent que de l'expérience qu'ils viennent de vivre et comment le Seigneur va pouvoir continuer à s'occuper d'eux.

Comment faut-il vivre maintenant ? C'est un travail de suite sérieux, c'est-à-dire spirituel et non superficiel qu'il faut leur apporter, il faut du concret répondant à leurs besoins.

Nous vous demandons de prier pour que le Seigneur continue d'agir au milieu des tziganes et aussi des sédentaires de cette région, il y reste beaucoup d'âmes à sauver.

Depuis que nous sommes repartis, nous avons appris qu'un réveil spirituel continue suite aux actions menées.

Nos frères Tziganes Rom voyagent beaucoup dans les pays de l'Est, Allemagne, Russie, Bulgarie, Hongrie. Ainsi, ils peuvent transporter les réalités du Royaume de Dieu au cours de leurs déplacements. Des questions se posent déjà dans plusieurs Pays sur les événements qui se sont passés au cours de nos réunions d'évangélisation.

CDM :

Pour terminer, pouvez-vous nous dire comment le pasteur sédentaire polonais a connu le peuple Rom ?

JK :

En fait, il a passé sa jeunesse avec eux, habitant le même quartier. Avant de connaître Jésus, il vivait comme eux et pratiquait aussi les mêmes habitudes de vie.

Plus tard, une fois son église ouverte, plusieurs Rom de sa connaissance vinrent assister à ses réunions publiques.

Cependant, il ne pouvait toucher la majorité de leur population des quartiers difficiles car il n'était pas, lui-même, Rom, c'est alors qu'il fit appel à nous.



CDM :

L'appel du pasteur sédentaire et la suite qui fut donnée, la venue de l'équipe Rom, le ministère de Johnny Kadap, les miracles accomplis par Jésus, toutes ces choses entrent sans conteste dans la

grandeur des plans de Dieu qui s'accomplissent dans le temps et au moment qu'il veut.

Nul doute que les confirmations des ministères par les miracles qui les ont accompagnés n'en resteront pas là, c'est plus parlant que toute publicité, parole ou spectacles non appuyés par la puissance du Saint-Esprit.

Propos recueillis en France par Guy Audouin pour Chrétiens du Monde le 13 septembre 2008

Ne pas tenir compte de l'orthographe des noms de villes qui proviennent d'une transcription phonétique

LE REPAS DU SEIGNEUR

La Bible nous enseigne :

«C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.

Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe;

car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.

C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.

31 Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.

Mais quand nous sommes jugés, nous sommes



châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour attirer un jugement sur vous.» [1.Corinthiens 11.27]

Au verset 27 nous lisons ceci : Il est nécessaire, avant

toute participation à ce repas, que nous nous éprouvions nous-mêmes devant la face du Seigneur pour savoir s'il nous agrée, si nous sommes dans les conditions qu'il désire, s'il ne subsiste NI PECHE, NI AMERTUME, NI RESSENTIMENT, AUCUNE CHOSE QUI NE SOIT EN REGLE DANS NOS VIES.

Si nous prenons indignement ce repas, nous sommes coupables ENVERS LE CORPS ET LE SANG DU SEIGNEUR. Que chacun donc s'éprouve soi-même [verset.28].

Ce n'est pas aux autres de juger mais nous devons nous juger nous-mêmes afin de discerner si nous sommes fidèles à la nouvelle alliance dans laquelle nous nous sommes engagés.

QUE CHACUN S'EPROUVE SOI-MEME.

Beaucoup croient qu'il faut être digne, parfait pour prendre le repas du Seigneur ; alors, cela signifierait que seuls peuvent s'approcher de la table du Seigneur ceux qui sont dignes.

ALORS CHACUN DE NOUS EST EXCLU.

Car lequel parmi nous est digne des miséricordes de Dieu ? Non, l'apôtre ne parle pas de l'indignité des personnes, MAIS DE L'INDIGNITE DES ACTIONS.

Ceux qui ont sincèrement conscience de leur indignité sont en état de s'approcher de la table du Seigneur. Mais ceux qui sont revêtus de leur propre justice n'en sont jamais dignes. De plus, les plus spirituels sont ceux qui ressentent le plus leur indignité.

PAUL LUI-MEME SE TRAITE DE PREMIER PECHEUR.

Paul nous met en garde contre des actes indignes et une attitude indigne en prenant le repas du Seigneur.

COMMENT PEUT-ON Y PARTICIPER ?

Loin de l'indignité, en faisant quelque chose qui nous empêcherait d'apprécier clairement la signification des éléments. En s'approchant d'une manière solennelle, réfléchie et respectueuse.

Dans le cas des Corinthiens ; l'obstacle était sérieux ; il s'agissait de l'ivrognerie.

Alors, avant de venir à ce repas, examinons nos cœurs afin de nous approcher avec respect et compréhension.

Il nous est demandé quand nous participons à la Sainte Cène, de discerner le Corps du Seigneur (V.29). Ainsi, dans le pain et le vin, il faut discerner le Corps du Seigneur.

Prendre le repas du Seigneur, c'est communier aux souffrances de Christ.

«PRENEZ, CECI EST MON CORPS»

Jésus a donné du pain à ses disciples : *«Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples,*

en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps.

Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.

Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers. » [Matthieu 26.26].

Nous, de même, nous devons discerner, à travers ce pain, le sacrifice du Seigneur. C'est là le repas spirituel.

Le Seigneur Jésus dit : «Faites ceci en mémoire de moi.»

Il y a, dans la Sainte Cène, une bénédiction que nous devons recevoir, la vie même du Seigneur que nous prenons et à laquelle nous participons.

Il s'agit donc d'un aliment Spirituel. Nous nous nourrissons de l'Agneau de Dieu, nous nous approprions la vie de notre Seigneur Jésus-Christ.

CE REPAS SPIRITUEL A UNE GRANDE VALEUR.

Le repas est précieux, merveilleux, mais une grande responsabilité y est attachée.

Veillons à ne pas prendre ce repas à la légère afin de pouvoir en retirer toute la bénédiction que Dieu veut nous donner.

DANS LE CAS CONTRAIRE, COMME IL EST ECRIT :

«Celui qui mange et boit sans discerner le Corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui même.»

Il n'y pas de condamnation tant que nous restons sous le sang de l'Agneau. Mais si nous nous écartons de lui et voulons, malgré tout, maintenir une pratique superficielle éloignée et extérieure à la Sainte Cène, les jugements divins nous atteindront.

Regardons maintenant les bonnes choses qui se trouvent pour nous dans ce repas et quelles sont les bénédictions qui lui sont associées.

« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. » [1Corinthiens 10.16]

Ainsi cette coupe de bénédictions est la communion au Sang de Christ, le Sang qui nous purifie de tout péché. Plus encore, ce précieux sang de Christ, par lequel nous sommes en communion, nous donne la victoire. Victoire sur le péché, victoire sur le mal, victoire sur l'auteur du mal qui est le malin.

Nous trouvons aussi la victoire sur la maladie par de riches et précieuses bénédictions dans le repas du Seigneur.

DANS CE REPAS NOUS Y TROUVONS LA GUERISON. Si vous êtes malades et affligés dans votre corps et que vous puissiez discerner la vertu de guérison dans le Corps du Seigneur, il est important de discerner le Corps du Seigneur lui-même typifié par le pain. Vous pouvez alors recevoir la guérison et la force pour votre corps.

Nous ne réalisons pas toujours la véritable signification du sacrifice de notre Seigneur.

Le Symbole du Pain (son Corps et notre corps) était le même que celui de l'Agneau pascal qui, rôti et mangé, devait donner la force, la santé et la guérison pour le corps des Israélites afin de préparer l'exode. Le sang devait protéger du destructeur (Exode 12).

« Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.

Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. » [1. Corinthiens 11.20].

Ne pas connaître la pleine signification de l'ordonnance et ne pas s'appropriier le sens symbolisé dans le pain et le vin, LAISSE BEAUCOUP DE FRERES CORINTHIENS HORS DU CONTACT VITAL AVEC DIEU.

Au sujet de leurs faiblesses et de leurs maladies, l'apôtre Paul fait remarquer : «Un grand nombre sont morts.»

Pour conclure : Oui, nous avons toute la victoire du Seigneur car il l'a remportée pour nous sur le calvaire. Une victoire parfaite par le sang de Christ qui nous donne cette victoire.

Souvenons-nous de cette force pour vaincre le péché.

Certains redoutent de s'engager dans la voie du Seigneur parce que le malin leur suggère qu'ils ne tiendront pas ; c'est la tactique du diable de nous décourager en nous montrant notre faiblesse.

MAIS NOUS AVONS LA VICTOIRE PAR LE SANG DE JESUS. ALLELUIA !

« Il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. » [Apocalypse 10].

LE PAIN QUE NOUS ROMPONS N'EST-IL PAS LA COMMUNION AU CORPS DE CHRIST ?

« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ?

Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons

tous à un même pain. » [1 Corinthiens 10.16]

Nous allons voir une autre bénédiction :

Nous sommes aussi en communion avec le Corps de Christ car le Corps de Christ est sur la terre, C'EST L'EGLISE DE DIEU.

La tête est au ciel, bientôt le Corps va rejoindre la tête, gloire à Dieu.

Nous sommes le Corps de Christ et nous sommes tous membres les uns des autres (Romains 12.5).

Ainsi, nous avons part à la nature divine. *« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise »* [2 Pierre 1.3].

Le Nouveau Testament nous enseigne qu'il y a entre Dieu et l'homme le même rapport qu'entre un Père et son enfant, et ce rapport est établi par la nouvelle naissance dont Dieu est le principe et la source.

NOUS AVONS CHRIST QUI HABITE EN NOUS.

Notre Corps est son temple : *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »* [1 Corinthiens 6.19].

C'est-à-dire que nous sommes sa propriété. Nous sommes un avec lui. *« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »* [Jean 17.23]. En Grec : Accomplis ou consommés en Un.

NOUS SOMMES MEMBRES DE CHRIST ET AUSSI MEMBRES LES UNS DES AUTRES
[1 Corinthiens 10.17] **NOUS FAISONS UN SEUL CORPS.**

Que Dieu nous accorde de réaliser cette communion totale avec lui, ET LES UNS LES AUTRES EN LUI.

Le repas du Seigneur était appelé agape, du grec qui est traduit par REPAS D'AMOUR. C'est bien ce que signifie la CENE. Jésus dit dans Matthieu 22.37 : *« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. ».

Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous

à un même pain. » [1 Corinthiens 10.16]

Nous allons voir une autre bénédiction :

Nous sommes aussi en communion avec le Corps de Christ car le Corps de Christ est sur la terre, C'EST L'EGLISE DE DIEU.

La tête est au ciel, bientôt le Corps va rejoindre la tête, gloire à Dieu.

Nous sommes le Corps de Christ et nous sommes tous membres les uns des autres [Romains 12.5].

Ainsi, nous avons part à la nature divine. *« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise »* [2 Pierre 1.3].

Le Nouveau Testament nous enseigne qu'il y a entre Dieu et l'homme le même rapport qu'entre un Père et son enfant, et ce rapport est établi par la nouvelle naissance dont Dieu est le principe et la source.

NOUS AVONS CHRIST QUI HABITE EN NOUS.

Notre Corps est son temple : *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »* [1 Corinthiens 6.19].

C'est-à-dire que nous sommes sa propriété. Nous sommes un avec lui. *« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »* [Jean 17.23]. En Grec : Accomplis ou consommés en Un.

NOUS SOMMES MEMBRES DE CHRIST ET AUSSI MEMBRES LES UNS DES AUTRES
[1 Corinthiens 10.17] NOUS FAISONS UN SEUL CORPS.

Que Dieu nous accorde de réaliser cette communion totale avec lui, ET LES UNS LES AUTRES EN LUI.

Le repas du Seigneur était appelé agape, du grec qui est traduit par REPAS D'AMOUR. C'est bien ce que signifie la CENE. Jésus dit dans Matthieu 22.37 : *« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement.*

. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes. ».

L'amour envers Dieu et l'Amour envers le prochain, c'est ce que Dieu veut nous donner au travers de nos agapes [LE REPAS D'AMOUR].

LA REVELATION DE L'AMOUR DONT IL NOUS AIME ET QU'IL A EXPRIME DANS LE DON DE SON FILS.

Jésus est Mort pour nous comme la victime expiatoire. Ensuite, vient l'expression de l'Amour reconnaissant des enfants de Dieu envers leur Père Céleste. Nous l'aimons parce qu'il nous a aimé le premier.

« L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.

Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. » [1 Jean 4.9].

PUIS L'AMOUR DES CROYANTS LES UNS ENVERS LES AUTRES.

« Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » [Jean 13.34].

Selon la version biblique Synodale : *« C'est à l'amour que vous avez les uns pour les autres que tous connaîtront que vous êtes mes disciples ».*

Lorsque l'Amour de Dieu est vainqueur en nous, nous sommes très heureux, mais dès qu'il se trouve en notre cœur un peu d'aigreur, un peu d'amertume, nous sommes troublés et malheureux, nous meurtrissant nous-mêmes.

Que Dieu nous donne d'entrer pleinement dans son amour.

La volonté de notre Seigneur est que nous soyons UN.

IL DESIRE NOUS COMMUNIQUER CETTE UNITE AU TRAVERS DE CE REPAS *« Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.*

Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant: Comment peut-il nous donner sa chair à manger? Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.

Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage.

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang

*demeure en moi, et je demeure en lui.
Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.
C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement. »*
(Jean 6.48).

Ainsi le Seigneur a donné sa chair, il a donné sa vie, il a livré son Corps pour être crucifié sur le bois du Calvaire.
Lorsque nous nous nourrissons du Sacrifice de Jésus, nous avons la vie, la vie en nous même, la Vie divine (Spirituelle), Eternelle.

Oui, le Seigneur est le Pain de Vie. Nous avons maintenant accès à l'arbre de la vie, nous pouvons vivre de Jésus-Christ, nous avons là une nourriture spirituelle, un breuvage spirituel; nous pouvons nous nourrir, nous désaltérer en cette puissance divine afin d'être vainqueurs pour la gloire de son nom.

Ainsi, par le moyen de ce repas nous annonçons la mort du Seigneur, C'EST UN TEMOIGNAGE DU PEUPLE DE DIEU.

« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.

Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. » [1 Corinthiens 11.23].

Comme dans le désert où il y avait une table : LA TABLE DES PAINS DE PROPOSITIONS QUI ETAIT PORTEE PAR LES SACRIFICATEURS ET QUI CONSTITUAIT AVEC LES AUTRES ELEMENTS DU TABERNACLE LE TEMOIGNAGE DE DIEU DANS LE DESERT.

Ainsi le repas du Seigneur est un témoignage, le témoignage de l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ pour le salut des hommes.

NOUS POUVONS PUISER DANS CE REPAS LA FORCE POUR ETRE DES TEMOINS.

« Vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il

viene ». Dieu désire que nous annonçons Christ et Christ crucifié.

L'apôtre Paul dit avec force : *« Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. »* [1 Corinthiens 2.1].

Il veut nous communiquer la force pour cela. Nous pouvons nous sentir faibles et timides pour le témoignage mais le Seigneur veut nous secourir, nous communiquer sa puissance par le Saint Esprit, afin que nous annonçons fidèlement la grâce qui est en Jésus-Christ. L'apôtre dit ceci : *« C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »* [2 Corinthiens 12.10].

Car notre foi n'est pas fondée sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu.

« Afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » [1 Corinthiens 2.5].

JUSQU'A CE QU'IL VIENNE.

Car il y a dans la Sainte Cène l'annonce de son retour : *« Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. »* [Matthieu 26.29]

Dans la prière sacerdotale Jésus dit : *« Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.*

Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. » [Jean 17.24].

Oui, bientôt nous prendrons un autre repas dans un lieu différent, DANS LE CIEL DE GLOIRE, UN FESTIN MERVEILLEUX AVEC LE SEIGNEUR QUE NOUS VERRONS TEL QU'IL EST.

Ce repas nous rappelle que Jésus vient, chaque fois que nous prenons la Sainte Cène. Nous pouvons aussi penser que c'est peut-être notre dernier repas terrestre avant de le prendre de nouveau avec lui dans le ciel.

JESUS REVIENS ET LA CENE NOUS LE RAPPELLE : *« Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui même est pur. »* [1 Jean 3.3].

« approchons nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. » [Hébreux 10.22].

Notre participation au repas du Seigneur doit contribuer à notre SANCTIFICATION.

Sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur.

Détachons-nous des choses de ce monde, préparons-nous à la vie éternelle céleste, attendons et hâtons l'avènement de notre Seigneur et Maître.
« vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu » [2 Pierre 3.12].

QUE LE SEIGNEUR NOUS BENISSE TOUS
 ABONDAMMENT.

Pasteur D.H.

AINSI EN PARTICIPANT AU SAINT REPAS NOUS

NOUVELLES DE L'INDE

De Solomon en Inde



Chandu Naik et Keli Bai :

Chandu Naik et sa femme de LA tribu Lambadi étaient des adorateurs d'idoles, de plus, Chandu Naik était un grand alcoolique.

En raison de son abus de boisson, il a détérioré sa santé et a perdu l'appétit ce qui a permis de déceler un problème de digestion.

Finalement, il a dû être admis à l'hôpital parce que son organisme était trop endommagé. Malheureusement, la médecine ne pouvait plus rien faire malgré tout l'argent qu'il avait dépensé pour les soins.

L'adoration de ses idoles et les docteurs ne pouvaient plus rien faire de ce qu'il espérait.

A l'approche de la mort, les docteurs ont dit à sa femme qu'il était inutile de le garder davantage à l'hôpital.

Puisqu'il n'y avait plus aucun espoir, sa femme Keli Bai,

découragée, le ramena à la maison.

Son mari étant sur le point mourir, elle avertit sa famille pour les obsèques.

La plupart de ses parents sont arrivés. Pendant ce temps, elle entend dire par une personne dans le village que, si un Chrétien prie pour lui, il peut revenir à la vie.

Elle n'avait jamais entendu parler d'une telle chose. Elle a contacté une personne chrétienne, qui l'a mise en contact avec un prédicateur tzigane. Quand il est arrivé pour prier pour l'homme malade, tous les parents ont ri de lui, disant que les docteurs ne pouvaient plus rien faire. Que pourrait donc faire un pasteur ? Mais la femme a demandé au prédicateur de prier pour son mari.

Le prédicateur a demandé à Keli Bai de croire en Jésus. Il lui a dit que Jésus est capable de guérir son mari. Le prédicateur, avec

ferveur et des larmes, a prié pour le mourant.

Dieu a entendu sa prière. L'homme malade s'est assis et a demandé de l'eau et quelque chose à manger. Après sa guérison complète, le mari et la femme ont accepté Jésus et ont pris le baptême d'eau.

Voyant ce grand miracle, beaucoup de personnes dans le village ont accepté Jésus et ont décidé de le suivre. Ils ont pris le baptême d'eau.

L'homme guéri et sa femme ont donné immédiatement un terrain pour construire une église.

Nous avons construit une pièce pour les réunions de prières. Cela fait maintenant 12 ans. Chandu Naik va toujours bien.

Sa femme Keli Bai dit : « Mon Jésus a guéri mon mari ».

L'église dans le village grandit et le 9 mai 2007, 27 personnes ont pris le baptême.



Kashibai :

Elle était possédée d'un mauvais esprit, vivant dans une ambiance familiale détériorée et dans la violence.

Le mari qui pourtant buvait, a fait tout ce qu'il pouvait pour la délivrer du mauvais esprit. Les sacrifices offerts aux idoles et la médecine ne les ont pas aidés.

Elle a entendu dire que des gens sont guéris et délivrés des mauvais esprits dans les maisons d'enfants le dimanche.

Elle est venue avec l'espoir d'être délivrée et débarrassée de sa vie douloureuse. Quand elle est arrivée, elle a vu des gens heureux de chanter et réjouis.

Elle a aussi entendu des témoignages. Le pasteur et les chrétiens ont prié pour enlever le mauvais esprit.

Elle a commencé à rouler sur le plancher. Elle est devenue très sauvage et bousculait tous les gens. Mais elle a été délivrée au nom de Jésus.

Elle a remis sa vie à Jésus et est devenue une enfant de Dieu. Maintenant, elle le sert fidèlement dans l'église.

Cependant, son mari n'était pas d'accord.

Il a dit à sa femme de renoncer à Jésus et de ne pas aller à l'église. Son mari s'est fâché et il l'a forcé à quitter Jésus.

CHRETIENS DU MONDE N°2

Mais elle lui a répondu qu'elle voulait le suivre. Les villageois non chrétiens étaient d'accord avec son mari.

Ils l'ont défiée. Si votre Jésus est réel, il faut le prouver en marchant sur le feu. Le mari et les villageois ont apporté 2 tonnes de bois de chauffage et ont mis le feu pour qu'elle marche dessus.

Mais sa foi en Jésus était si forte qu'elle a marché sur le feu croyant que le seigneur épargnerait sa vie. Ainsi, elle a marché et a prouvé que Jésus est le vrai Dieu.

Son mari et les villageois étaient honteux et ils l'ont laissée suivre Jésus dans sa vie. Après cela, 3 familles se sont converties et son frère aussi a accepté Jésus. Il est même devenu pasteur.

La maman s'est convertie également.

Lakshma Naik :

Conduit à l'église, Lakshma était très malade. Il espérait que Dieu pourrait le guérir. Son fils était docteur. Il a fait de son mieux pour aider son père. La famille hindoue avait perdu l'espoir et la foi. Elle souhaita connaître Jésus dans l'espoir de la guérison de Lakshma.

Le pasteur et les chrétiens avaient confiance dans le Seigneur et ont prié pour lui. Dieu l'a guéri. Maintenant, il marche et suit la vie de l'église. Lui-même s'est rendu à une réserve d'eau pour prendre le baptême. Son fils croit aussi en Jésus et, de temps en temps, il va à l'église pour apporter son aide.

Tharasingh :

Tharasingh avait le cancer. En raison de cela, il était incapable de marcher. Jour après jour, il

se sentait mourir. Il avait très peur. Il est allé d'hôpital en hôpital. Finalement, il va voir un docteur renommé à Bombay. Le médecin lui dit qu'il faut couper ses deux pieds. De ce fait, il pense que cela ne sert à rien de vivre dans ces conditions. Il a entendu parler de Jésus par notre pasteur. Il a mis toute sa confiance dans le Seigneur Jésus. Le Seigneur a entendu sa prière et lui a répondu. Ses jambes ont commencé à prendre des forces et il s'est senti capable de marcher. Aujourd'hui, il n'a plus aucune douleur, il peut courir. Dieu lui a donné la guérison parfaite. Sa famille entière est venue au Seigneur ainsi que son frère qui étudie la Bible dans le secteur de Nagpur. Ses parents, travaillant dans l'administration, ont vu sa guérison et ils ont donné leur vie à Jésus et ont été baptisés. Tharasingh a donné un terrain pour construire une église.

Santhibai :

Santhibai a entendu parler de Jésus.

Son fils était mourant. Non chrétienne, elle a adoré des idoles pour obtenir la guérison de son fils sans résultats. Le docteur n'avait aucun espoir. Elle a eu confiance dans Jésus. Elle a invité Jésus dans sa vie et a pris le baptême. Elle a prié avec le pasteur pour que son fils soit guéri mais son fils est décédé. Cependant elle n'a pas renoncé à Jésus en disant que c'était le plan de Dieu. Elle est restée forte dans sa foi en Jésus. Les gens du village l'ont détestée parce qu'elle était devenue chrétienne et qu'elle allait à l'église. Ils l'ont découragée au sujet de son fils décédé. Elle a jeté toutes les idoles de sa maison et Jésus est devenu son

Dieu et son Sauveur. Sa fille aussi a accepté Jésus. Elle est heureuse car sa fille a épousé le pasteur. Le couple sert maintenant le Seigneur Jésus avec joie.

Chandrappa :

Chandrappa vient d'une famille d'adorateurs d'idoles et sa famille est très pauvre. Sa mère le nourrissait par son travail quotidien. Un jour, elle lui a dit qu'elle n'avait plus d'argent pour le nourrir. Il a décidé de travailler dans la maison d'un homme riche pour une petite somme d'argent. Il s'est marié et une petite fille est née. Elle est devenue très malade. Aucun argent pour l'aider. Chandrappa a entendu dire qu'il y avait une église et qu'une personne priait pour les malades afin d'obtenir la guérison et les gens étaient guéris. Il demanda la prière.

Sa foi en Jésus a guéri sa fille. Il est allé à l'église avec sa femme chaque dimanche. Dieu a ouvert son cœur. Leur vie, leur situation financière ont commencé à changer. Maintenant Chandrappa est devenu le propriétaire d'une ferme et il embauche des ouvriers. L'ancien domestique est devenu le maître. La famille est très heureuse grâce à Jésus.

Yacob et Marry:

Leurs quatre enfants sont morts nés. C'était très douloureux et ils ne pouvaient faire face à cette situation. Ils ne pouvaient pas la comprendre. Ils étaient fidèles à leurs dieux. Cependant, c'est arrivé. Leurs parents leur conseillèrent de venir avec eux à l'église, Jésus peut vous aider. Ils

CHRETIENS DU MONDE N°2

ont demandé la prière pour la prochaine grossesse et le pasteur les a aidés à rencontrer Jésus. Tous les deux ont accepté Jésus et ils sont devenus membres réguliers de l'église. Un an après, le Seigneur les a bénis avec la naissance d'un garçon nommé Isaac, leur foi est devenue forte.

Mellesh Naik février 2008.

Je suis très heureux de partager mon témoignage. Je suis de la tribu Lambadi de Karnataka.

J'ai construit un temple hindou. Mon village y faisait des sacrifices à un dieu appelé krishna. C'est devenu le dieu de notre famille et de tous les villageois.

Nous n'avions jamais entendu parler de Jésus.

Puis, j'ai entendu chanter des enfants tziganes dans la maison des enfants. J'ai inscrit mon fils dans cette maison.

Mon fils Moorthy était alors âgé de 7 ans. Pendant qu'il était à la maison des enfants, quelqu'un a jeté un sort sur ma femme qui est devenue très malade.

J'ai fait tous les sacrifices pour elle et pour payer le docteur. Personne ne connaissait une solution pour la guérir. J'ai dépensé beaucoup d'argent pour sa guérison. Finalement je me suis dit : laissons-la mourir.

A la fin de la semaine, mon fils est venu à la maison et a trouvé sa mère très malade. Il m'a dit que nous devions prier et faire une onction d'huile à ma mère afin que Jésus la guérisse.

Je ne pouvais pas comprendre ce qu'il disait. Il a dit que beaucoup de personnes malades venaient à la maison des enfants, que le pasteur priait

pour les gens et qu'ils donnaient leur témoignage de guérison.

«Cela arrive chaque dimanche. Nous devons prier Jésus. Il est le vrai Dieu».

J'ai dit que nous avions notre propre dieu de famille et que nous n'avions pas besoin d'un autre dieu supplémentaire. J'ai fait tout ce que je pouvais pour que leur mère soit guérie mais j'avais décidé de la laisser mourir. Mon fils a été découragé.

Jusque-là, nous ne connaissions pas Jésus, aucun chrétien ne nous avait parlé de Lui dans notre village. J'ai accepté la prière et l'onction d'huile pour ma femme au nom de Jésus ; elle a été complètement guérie.

Le dimanche suivant, j'ai voulu connaître davantage ce Jésus et j'ai suivi mon fils à la maison des enfants et j'ai rencontré Jésus dans ma vie. Toute ma famille a accepté Jésus et nous avons pris le baptême.

Plusieurs personnes dans mon village ont accepté Jésus. J'ai reçu l'appel de Dieu et je viens à l'école de la Bible car maintenant je sers le Seigneur. Par la grâce de Dieu 30 à 40 personnes viennent pour l'adorer régulièrement aux cultes.

Priez s'il vous plaît pour moi, ma famille et le ministère que j'ai reçu.

INDE - L'OPERATION VELOS ET MACHINES A COUDRE CONTINUE



Nous avons pu grâce à vous tous, offrir encore des vélos pour les pasteurs et les évangélistes qui parcourent les sentiers et les routes sinueuses de l'Inde pour propager la bonne nouvelle de Christ.

Les femmes de pasteurs reçoivent des machines à coudre pour aider les foyers pauvres à faire des vêtements pour leurs enfants. Ceux qui veulent nous aider dans ces

actions peuvent faire des dons de :
50 € pour un vélo
100 € pour une machine à coudre

Merci d'avance pour eux.



Marcus HEINZMANN

VECU EN ROUMANIE

Mi-octobre, je suis revenu d'un voyage de douze jours en Roumanie. J'étais accompagné par ma femme et mes deux petits enfants ainsi que du groupe de jeunes hommes « Les gardes royaux » de mon Eglise AOG locale en Allemagne. C'était la première fois que ce groupe de jeunes hommes allait en Roumanie et il a été choqué par la situation de détresse dans laquelle vivent les gitans dans leurs villages. Nous avons visité chaque jour un nouveau village, arpentant des routes sinueuses et boueuses pour y arriver. Il y avait des familles avec enfants qui vivaient dans de pauvres huttes aux fenêtres et vitres cassées, les toits avaient des fuites et le plancher à l'étage était pourri. Dans ces villages, la majorité des gens n'ont aucun espoir pour leur avenir et beaucoup ne savent pas s'ils pourront manger le lendemain. Nous avons essayé d'apporter à ces enfants et leurs parents, un espoir par le chant de quelques cantiques leur annonçant que Jésus-Christ les aime. Nos jeunes ont donné un spectacle de théâtre et avons prêché l'Evangile en les invitant à suivre nos réunions. Dans plusieurs lieux, nous avons créé d'agréables centres pour les enfants où, chaque jour, de 70 à 170 enfants sont accueillis pour écouter l'Evangile, chantant des cantiques et recevant une aide

pour l'éducation scolaire. Mais il reste beaucoup de villages qui auraient besoin de la même aide. Aussi, nous avons commencé depuis le mois d'Août, un nouveau travail dans la zone Mure. Nous avons loué un bâtiment et faisons des réunions pour les enfants l'après-midi. Le dimanche nous organisons un culte pour les adultes. Environ cinq personnes ont donné leur vie à Jésus. Priez pour les quatre jeunes chrétiennes qui s'occupent des enfants. Nous voudrions également donner régulièrement une alimentation pour les enfants affamés. Le coût mensuel s'élèverait à 500 €. Nous recherchons quelques donateurs qui pourraient s'unir pour récolter cette somme.

A Dragoslavele, un village éloigné dans la montagne Carpat, nous pourrions acheter un terrain et nous avons commencé à créer un centre pour enfants et une Eglise. Le rez-de-chaussée et le deuxième étage sont prêts mais il faut que le toit soit achevé avant que les chutes de neige arrivent. L'endroit où vivent les bohémiens est appelé « la terre de frontière ». Durant la deuxième guerre mondiale, c'était la ligne de bataille entre l'Armée Rouge et la Russie allemande. Après avoir signé le contrat d'achat du terrain, le Maire local a dit « la dernière fois, c'était l'armée allemande

qui était ici, maintenant ce sont de bons allemands qui sont revenus pour nous aider ». Pour économiser de l'argent, nous faisons tous les travaux nous-mêmes avec des collaborateurs locaux et des chrétiens bohémiens. Même les enfants du village nous aident. Ils ont pris l'habitude de venir après l'école nous amener des seaux propres pour le ciment, pour porter des petites choses etc... Nous leur avons offert des sacs scolaires et des trousseaux à crayons. Ils étaient vraiment heureux et ils ont très envie d'entrer dans le centre d'enfants.

A Valea Corbului, nous avons déjà commencé par la charpente. Nous instruisons ici de jeunes chrétiens à l'apprentissage de charpentier. Nous terminons l'achèvement de l'équipement de l'atelier par de nouvelles machines que nous avons achetées grâce aux dons. Deux Maîtres-charpentiers, le frère Alfred Sitzler et le frère Fritz ont présenté les nouvelles machines aux jeunes étudiants et leur ont enseigné leur utilisation. Dans l'avenir, un Maître-charpentier les surveillera pour une formation de charpentier. Nous avons dû agrandir un peu la maison d'à côté car beaucoup d'enfants viennent.

Sur le toit nous avons rajouté une grande pièce l'été dernier,

CHRETIENS DU MONDE N°2

mais maintenant nous devons brancher le chauffage central. Le coût s'élève à 2000 €. Nous avons également besoin de portes thermo-isolantes pour environ 500 €. Si le Seigneur vous conduit pour nous aider par vos dons, merci de mentionner « Valea Corbului » sur votre don. Merci.

La construction de notre école d'informatique à Brateiu est terminée. Cette semaine ont été

fixés les câbles de réseau et le frère Uli Schmid a transporté 20 ordinateurs (dons) pour la Roumanie. Deux frères instructeurs commenceront la formation de jeunes enfants pour leur apprendre à devenir compétents dans les domaines de bureautique, construction, peinture, photos, programmes de musique. Ces pauvres enfants auront ainsi leurs propres ordinateurs et la chance d'apprendre comme les

enfants privilégiés des villes. Nous remercions Dieu pour toute son aide et sa protection dans le Ministère en Roumanie. Tous les collaborateurs et les enfants vous adressent leurs salutations et leurs remerciements pour vos prières et votre aide financière. Que Dieu vous le rende et vous bénisse.

Marcus Heinzman

L'AFFLICTION DE JOB

Le Seigneur a parlé à mon cœur concernant l'école de l'affliction, et nous partagerons quelques-unes de ces choses, ensemble.

Nous lirons d'abord, dans le Psaume 34, les versets 18 à 20. Nous ferons particulièrement attention au v. 20. Là, nous lisons que " Le malheur atteint souvent le juste mais aussi, que l'Éternel l'en délivre toujours ".

Je vous ai parlé, une fois, de l'école du désert ; le sujet de cet après-midi est associé à celui-là, et, cependant, il est tout à fait différent. Ainsi, nous parlerons de l'école de l'affliction, et tout particulièrement de l'affliction qui a été celle de JOB.

Je n'ai pas été capable de trouver grand chose dans le livre de Job, jusqu'à ce que le Seigneur m'ait conduit à l'hôpital pour une intervention chirurgicale. Là, le Seigneur a commencé à me parler au travers de ce livre remarquable.

Le livre de Job a toujours remué et troublé les hommes. Il a soulevé beaucoup de questions : Pourquoi Dieu a-t-il permis que Job soit affligé ? Pourquoi son affliction a-t-elle duré si longtemps ? Pourquoi Dieu a-t-il agi d'une manière si particulière avec lui " ?

Et voilà un des exemples de cette particularité Job était évidemment malade; sa maladie était une maladie qui causait bien des souffrances ; l'homme était bien découragé ; il était anxieux de trouver la délivrance, et un jour, Dieu lui a parlé, mais il ne lui a pas parlé de sa maladie. Dieu a parlé à Job à propos des étoiles, il lui a parlé au sujet des poissons, à propos des alligators, et il lui a même parlé de l'épaisseur de la peau des crocodiles.

Je me demande ce que Job a dû penser de tout cela. Je sais très bien, moi, ce que j'aurais dit à Dieu. Je lui aurais dit : " Seigneur, je ne suis pas du tout intéressé

par la peau d'un crocodile ; je suis intéressé à ma peau, à moi ! Pourquoi me parles-tu de la peau d'un crocodile quand la mienne est pleine de souffrance " ?

Dieu n'a jamais parlé de la maladie de Job. Il ne lui a jamais parlé de sa peau, on se demande pourquoi Dieu a fait cela. Et pourtant, la révélation du livre se trouve dans le livre lui-même. Il nous apporte une lumière sur la raison des afflictions du peuple de Dieu.

Lorsque nous lisons ce livre, nous devons nous rappeler trois faits principaux ; ce livre nous parle de trois personnalités importantes. Il parle, évidemment, de Job, l'affligé ; il nous présente Satan comme un adversaire personnel, et Dieu, dans sa miséricordieuse souveraineté. Les trois personnages importants du livre de Job sont donc : Dieu, Job et Satan. Et cela, nous le trouverons répété dans nos propres expériences.

Quelques-unes des afflictions au travers desquelles certains d'entre nous passent, sont en rapport avec ces trois personnes : Dieu, nous-même, Satan. Et là nous devons y trouver une lumière qui éclaire ces trois personnages. C'est ce que nous ferons, et nous étudierons la nature de l'affliction de Job, et l'oeuvre que Dieu a faite, comme résultat de cette affliction.

Nous nous occuperons aussi de la situation elle-même, et des trois personnes qui sont dedans : Dieu, Job et Satan.

Maintenant, jetons un regard sur Job.

Dans le 1er verset du 1er chapitre, nous avons le premier fait qui concerne cet homme.

Jésus nous a parlé de Job qui a été un personnage réel. Nous ne sommes pas devant une " histoire " que quelqu'un aurait inventée. Nous rencontrons là une personne qui a vraiment existé dans l'histoire, un homme qui a réellement vécu, et dans le 1er verset, nous avons sa description. Il nous est dit que Job était parfait, intègre, qu'il était droit, qu'il craignait Dieu.

Ainsi, Job était un homme selon le coeur de Dieu. Le livre ne nous parle pas d'un homme qui a été affligé comme résultat de son propre péché ; en fait, il a été affligé justement parce qu'il était droit.

C'est très important de faire cette distinction : il n'a pas souffert parce qu'il avait fait le mal ; c'est justement le contraire. Il a souffert parce qu'il avait une vie qui était selon le coeur de Dieu. Si Job n'avait

pas été aussi saint, aussi droit qu'il l'était, il n'aurait jamais eu cette affliction.

L'affliction n'était pas causée par le péché ; elle est venue à cause de sa sainteté.

Évidemment, cela a amené bien des questions dans le coeur de personnes de tous les âges. Pourquoi Dieu permet-il que le juste soit affligé, comme cela nous est montré dans cet exemple ?

Dans le livre d'Ezéchiel, nous avons quelques lumières supplémentaires concernant Job. Nous pouvons lire au chapitre 14, et au verset 14 que Job était hautement estimé et respecté par Dieu. Nous pouvons dire qu'il a été placé parmi les amis de Dieu. Dans le cas qui nous intéresse ici, il y avait un jugement qui était préparé.

Israël était menacé d'un châtement, et Dieu a dit que même si Job priait pour Israël, il ne serait pas écouté. Cela nous montre que Dieu estimait hautement la personnalité de Job.

Ainsi, nous voyons là un homme de Dieu affligé et qui, pourtant, était estimé de Dieu.

Un homme de Dieu, ou une femme de Dieu ne seront pas épargnés nécessairement de l'affliction. C'est peut-être même le contraire qui se produira.

Un homme ou une femme pourront être affligés à cause de cela. Il y a beaucoup de gens qui ont de la difficulté à le comprendre, et c'est la raison pour laquelle nous avons le livre de Job dans la Bible.

David connaissait cette vérité, c'est pourquoi il a dit que le juste est souvent atteint par le malheur, mais il ajoute : « Le Seigneur,

l'Eternel, le délivre toujours ».

Jetons un regard sur l'autre personnage ; il nous est décrit au Chapitre 1, aux versets 6 à 12, nous avons besoin de lire ces versets :

« Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux.

L'Eternel dit à Satan : D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Eternel: De parcourir la terre et de m'y promener.

L'Eternel dit à Satan: As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal.

Et Satan répondit à l'Eternel: Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu?

Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui? Tu as béni l'oeuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays.

Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face.

L'Eternel dit à Satan: Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel.

Ces passages que nous venons de lire renferment de nombreuses vérités concernant Satan. Il nous est présenté, là, comme une personnalité réelle. Je ne sais pas combien d'entre vous se souviennent de ce que j'ai dit concernant sa personnalité, et évidemment, je ne sais combien d'entrevous me l'ont entendu dire.

Prenons quelques minutes pour nous rappeler ce sujet ; sans cela, nous ne comprendrons pas ce qui va suivre.

Satan est une personne. Une personne n'a pas nécessairement un corps matériel ; je vous l'avais dit, lors de l'une de mes visites précédentes. Mais je dois être certain que vous vous en rappelez, et nous allons parler un instant, de Dieu, parce que, là, nous avons le parallèle.

Jésus a dit que Dieu est « ESPRIT »; il a également dit qu'un esprit n'a ni chair, ni os. Évidemment, Dieu n'a pas un corps matériel comme vous et moi. Nous devons bien comprendre qu'il y a trois choses qui constituent la personnalité l'intelligence, le sentiment, la volonté.

Notre personne n'est pas représentée par notre corps, notre personnalité, c'est notre esprit.

Mon corps, c'est ma maison, la personnalité n'est pas le corps physique ; elle est constituée par l'esprit qui vit dans le corps. C'est pourquoi l'Apôtre Paul a déclaré « Absent du corps, mais présent avec le Seigneur ».

Maintenant revenons à Satan.

Quand je dis que Satan est une personne, je ne veux pas dire par cela qu'il a un corps matériel. Satan est un esprit, mais cela ne l'empêche pas d'être un personnage réel. Dans le livre de Job, nous avons une révélation concernant sa personnalité. Vous verrez qu'il est souvent associé à nos afflictions.

Nous trouvons, que « les fils de Dieu » se sont présentés devant l'Éternel, et il est écrit que Satan vint aussi au milieu d'eux. Plusieurs se sont posés cette question : Qui étaient ces « fils de Dieu » ? Les prédicateurs ne sont pas tous d'accord sur ce sujet. Quelques-uns disent que ce sont les bons

anges ; d'autres que ce sont les démons et que Satan est venu au milieu d'eux ; mais le fait intéressant est que Satan s'est trouvé devant Dieu, parmi ces fils de Dieu, quels qu'ils soient, et Dieu l'a vu ; et ainsi, Dieu a parlé à Satan.

Dieu lui a dit : « Où es-tu allé ? »-« Je suis allé me promener de long en large sur la terre » -« Est-ce que tu aurais vu par hasard, mon serviteur Job ? ».

Je pense que Dieu avait surveillé Satan, que Satan avait vu Job, et Dieu avait surveillé Satan qui surveillait Job !

Quand Satan a vu Job, il a ralenti sa marche; il l'a regardé, et il a réfléchi : « Vous voyez, celui-là ? c'est un homme vraiment intègre, Dieu lui a donné la prospérité, et ça je ne l'aime pas. Je n'aime pas Dieu, et je n'aime pas son ami Job ; je ne peux rien faire contre lui, sinon ce que Dieu me permettra de faire, parce que Dieu a mis sa protection sur lui.

Je ne peux pas l'atteindre ; il faut que j'aie d'abord la permission de Dieu. Oh ! Je le déteste, cet homme, je voudrais bien pouvoir lui faire quelque chose. Si je pouvais seulement l'attraper ! Mais, voilà, le mur l'entoure complètement, et je ne puis même pas le frapper dans le dos [Dieu avait placé une muraille autour de Job] « Oh comme je le déteste, ce Job ».

Dieu surveillait Satan et lui a demandé :

« Où es-tu allé ? »

« Je suis allé me promener »

« As tu vu mon serviteur Job ? »

« Oui »

« As tu observé que c'était un homme droit ? As tu vu

qu'il était juste ? C'est un homme intègre »

« Oui je le sais. Mais je te dirai quelque chose. Je sais pourquoi Job te sert. Il n'est pas aussi intègre que tu le crois ! Tu lui as donné des milliers de brebis ; tu lui as donné beaucoup de bétail. Tu l'as béni ; tu lui as donné la prospérité ; tu as fait de lui l'homme le plus riche de la terre. Évidemment qu'il te sert! Evidemment qu'il veut être religieux. Mais je veux te dire que s'il est ce qu'il est, c'est seulement parce qu'il reçoit sa récompense. Prends un peu tous ses biens, et il te maudira en face ! ».

C'est ce que Satan a dit.

Et Dieu a répondu : « Je ne te crois pas »

« Tu ne le crois pas ? Enlève lui tous ses biens et tu verras toi-même »

Alors Dieu lui dit :

« Tu peux aller et lui prendre tout ce qui lui appartient mais je ne veux pas que tu mettes la main sur lui »

Vous remarquerez quelque chose, ici. La puissance de Satan est limitée; il ne peut pas faire ce qu'il veut. Ne soyez donc pas effrayés sans nécessité: « Oh ! Il va me faire tout cela, à moi ? » Il ne peut pas vous toucher, à moins que Dieu ne le lui permette , et si Dieu le permet , c'est qu'il a une raison.

Avant d'aller plus loin, il faut considérer d'autres faits, et pourquoi Satan veut faire cela. Nous allons voir d'autres passages, dans la Bible et revenir, ensuite, sur le sujet de Job .

Dans l'Apocalypse , chapitre 12, le verset 10 indique une raison pour laquelle Satan agit. Il est appelé : L'ACCUSATEUR DES FRERES. Satan déteste le

peuple de Dieu et il est capable de nous accuser, vous et moi, devant Dieu. Malheureusement, il trouve quelquefois des gens pour l'aider !

Satan est l'accusateur des frères, il accusait Job devant l'Éternel.

« Cet homme n'est pas aussi religieux, aussi intègre que tu le penses . Amène-lui quelques inconvénients, et tu verras toi-même ce qu'il est ! »

Pourquoi fait-il cela ? A cause de son caractère. Il est l'accusateur des frères et des sœurs.

En Matthieu 16 verset 23, nous trouvons que Satan s'oppose à l'avancement du Royaume de Dieu . Il essaie toujours d'endommager le royaume de Dieu.

En 1 Pierre chapitre 5 verset 8 , il est appelé L'ADVERSAIRE parce qu'il est toujours contre les enfants de Dieu parce qu'il est contre Dieu lui-même .

En Ephésiens chapitre 6, versets 11 et 12, nous voyons qu'il est très rusé, très habile dans sa manière de causer des ennuis au peuple et au royaume de Dieu. Vous savez que Satan est un être très intelligent, et vous vous souvenez de ce qu'il a fait à propos de Judas : il a mis dans le coeur de Judas la pensée de trahir Jésus. Il peut mettre ses propres désirs dans le coeur des hommes, mais pour cela, il faut que ses désirs s'associent avec ceux qui sont déjà dans le coeur de l'homme lui-même.

Oui, c'est un être extrêmement rusé. Nous voyons dans 1 Timothée chapitre 3 verset 6 qu'il est capable de tendre des pièges. Nous voyons par là qu'il est l'adversaire personnel des enfants de Dieu, de chaque enfant de Dieu. C'est cet adversaire là

qui a troublé, ennuyé Job. Satan ne l'aimait pas à cause de l'intégrité de sa vie et c'est pour cette raison qu'il a amené Dieu à le défavoriser dans le but de montrer son hypocrisie qui, en réalité, était inexistante. Satan voulait montrer que Job était hypocrite, pour obliger Dieu à lui prouver le contraire.

Maintenant, pouvez-vous imaginer comment ce conflit s'est manifesté, et tout ce qui s'est passé dans le coeur et l'esprit de Job ? Dieu a donné une permission limitée. Ainsi, le temps a passé.

Un jour, les enfants de Job étaient en fête. Vous voyez là combien Satan était rusé : il a entraîné des hommes à détruire les animaux qui appartenaient aux enfants de Job ; puis, il a amené d'autres ennemis pour tuer les serviteurs. Vous avez, là, trois faits différents.

Dieu a donné à Satan la puissance sur le vent, sur les éclairs, sur les hommes méchants ; car c'est un éclair qui a frappé, ce sont les hommes méchants qui ont attaqué, et c'est le vent qui a fait écrouler la maison. Et ainsi, tous les enfants de Job sont morts d'un seul coup.

Voilà la puissance que Satan peut avoir.

Nous considérerons, maintenant, la réaction de Job. Pouvez-vous vous imaginer ce qu'il a ressenti dans son coeur ? Les serviteurs arrivaient les uns après les autres, avec des rapports différents.

Job est assis dans la maison et un serviteur arrive en courant ; vous pouvez voir l'homme qui arrive, il a perdu le souffle : « Job, sais-tu ce qui est arrivé ? Les brigands sont venus, et ils ont attaqué tes

serviteurs; ils les ont tous massacrés , oh que c'est terrible ».

Et alors qu'il venait de terminer, un autre arrive : « Job, sais-tu ce qui est arrivé ? Il y a eu un éclair e la foudre ont tombée, et tous les animaux qui « étaient dans les champs ont été tués ! ».

Et un autre arrive : « Oh Job ! un vent est arrivé du désert ; il a soufflé sur la maison de tes enfants, alors qu'ils étaient à table, la maison est tombée, et ils sont tous morts. Et je suis le seul qui se soit échappé ».

Pouvez-vous vous imaginer cela ? Il a reçu trois coups, et, il les a reçus tous à la fois. Cet homme s'est effondré, il a déchiré ses vêtements. Il est tombé sur le sol.

Il y avait une telle terreur dans son coeur ! Il était tellement affligé dans son esprit ! Il a reçu trois coups, trois malheurs, et chacun est arrivé l'un par dessus l'autre.

C'est beaucoup trop pour un seul homme ! Vous le voyez, à terre, dans sa détresse ? Mais, il y avait quelque chose de plus important : deux personnes le surveillaient, l'une s'appelait Satan, l'autre, c'était l'Éternel. Mais Job n'a vu ni l'un, ni l'autre. Il était indifférent à cette surveillance; il ne savait pas que Dieu avait donné à Satan la permission et Satan le surveillait.

« Seigneur Dieu, regarde le ; voilà, je l'ai ! » Dieu regardait, et Satan attendait la réaction, ce que Job allait dire.

Vous savez que Satan a essayé d'être un prophète ? Il a dit : « Ecoute, Seigneur, si tu fais cela, Job te

maudira en face ; il t'accusera. Attends seulement, et tu verras ce que Job dira quand je le frapperai trois fois de suite. Ah ! Ecoute le maintenant ! ».

L'homme se trouve étendu sur le sol, et Satan surveille l'opération.

« J'ai enfin attrapé Job, et tout à l'heure, il va certainement maudire Dieu. Alors, je rirai devant la face de Dieu et je dirai : « Je te l'avais bien dit ! ».

Dieu regarde aussi, et il attend ce que Job va dire. Je ne sais s'il était anxieux de savoir, ou s'il ne l'était pas, mais, peut-être, s'est-il posé cette question : « Qu'est-ce que Job va dire ? Va t'il faire ce que Satan a prédit ? Ou va t'il m'honorer devant lui ? ».

Devant l'homme couché sur le sol, dans sa grande souffrance, tous deux attendent; chacun espère que Job sera de son côté. Dieu s'attendait à ce que Job prouve que la confiance qu'il avait mise en lui n'était pas mal placée, et Satan espérait que Job lui donnerait l'occasion de se moquer de Dieu.

Mais, rappelez-vous ceci, peut-être qu'un jour, ce sera vous qui recevrez les coups les uns après les autres. Vous comprenez ce que je dis ? Non parce que vous aurez fait quelque chose de mal, mais justement parce que Dieu vous a aimé. Et ainsi, vous aurez attiré l'attention de Satan sur vous !

Dieu attendait, Satan attendait. Qu'a fait Job ? C'est écrit au Chapitre 1 v 20 : « Alors Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête; puis, se jetant par terre, il se prosterna, et dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le

nom de l'Eternel soit béni! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu ».

Il n'est pas dit qu'il est tombé sur le sol, et qu'il a maudit Dieu, comme Satan l'attendait, il est écrit : il est tombé par terre, et il s'est prosterné, c'est à dire, qu'il a adoré. Il a adoré Dieu dans son affliction.

A sa place, qu'auriez-vous fait ? Voilà la question importante, auriez-vous accusé Dieu d'infidélité ? Auriez-vous dit : « cela ne me rapporte rien de servir Dieu. Plus on le sert, plus on a d'ennuis ».

Job n'a pas dit cela. Il s'est prosterné; il a adoré Dieu. Il ne comprenait pas ce qui lui arrivait. Satan attendait la malédiction qui devait sortir de sa bouche, et il l'a entendu dire : « Gloire à Dieu ». Vous pouvez vous imaginer la colère de Satan. Ce n'était pas ce qu'il voulait que Job fasse.

Loin de maudire Dieu, Job l'a adoré, et au verset 21, nous avons une autre pensée : Job s'est soumis lui-même à la providence divine. En somme, il a dit : « Ce que Dieu fait de moi, c'est son affaire, mais, pour ce qui me concerne, que le Nom de l'Éternel soit béni ! ».

Oh! Que Satan a dû battre ces paroles. Pouvez vous recevoir un coup de Dieu, même au travers des mains de Satan, et dire : « Béni soit le nom de l'Éternel! ».

Remarquez, il est écrit : Job n'attribua rien d'injuste à Dieu. Une autre traduction nous dit : Job n'a pas accusé Dieu d'e faire n'importe quoi~.

Il n'a pas trouvé une faute dans ce que Dieu a fait, il n'a pas accusé Dieu d'être injuste. Quoique son coeur fut plein de souffrance et de peine. Ses vêtements étaient déchirés, il avait

rasé sa tête comme preuve de son deuil.

Il s'est prosterné devant Dieu dans sa misère. Il a, en somme donné un coup à Satan. Il a triomphé de ses projets, et il a honoré Dieu devant Satan, en refusant de l'accuser. Il a dit : « Béni soit le Nom du Seigneur ! ». Pouvez-vous imaginer comment Satan s'en est allé ? Je suis sûr que Dieu a souri, et a regardé d'un air triomphant du côté de Satan, alors que celui-ci était en colère ! Il est parti, VAINCU ! Il a regardé Job une fois de plus ; il lui a dit : « Je reviendrai, Job, je te reverrai ». Mais, cette fois, la victoire était remportée, parce que Job avait adoré Dieu au milieu de l'affliction.

Ainsi, pour longtemps, Satan a été vaincu, mais le voilà qui revient. C'est une de ses méthodes. Vous vous rappelez, lorsque Jésus fut tenté par le diable, au bout de quarante jours, nous lisons la déclaration suivante : A la fin de la tentation, le diable l'abandonna pour quelque temps. En d'autres mots, le diable allait revenir. Peut-être qu'il vous a causé des ennuis, et s'il vous a abandonné, vous pouvez être certain que c'est seulement pour un temps. Il ne veut jamais abandonner.

Nous découvrons de nouveau, Satan dans sa ténacité au chapitre 2, il y a un autre jour qui s'est levé. Il est très possible que ce second jour soit arrivé des mois, ou des années plus tard. Les fils de Dieu se sont à nouveau présentés devant l'Éternel, personnellement, je pense que ce sont des anges de Dieu.

De toute manière, Satan se trouve au milieu d'eux, et

nous avons la même situation qu'auparavant. Le Seigneur parle à Satan comme la première fois ; il le voit au milieu des fils de Dieu, et il lui dit : « Satan d'où viens-tu ? » « Je suis allé me promener de long en large sur la terre ».

Il est allé encore une fois, au pays d'Uts, et l'Eternel dit à Satan : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? ». Vous remarquerez que Dieu appelle Job son serviteur et il ajoute : « As-tu remarqué qu'il n'y a personne comme lui sur la terre ? C'est un homme intègre, craignant Dieu, et qui se détourne du mal. As-tu remarqué que Job est toujours mon serviteur, en dépit de ce que tu lui as fait ? Satan, tu as essayé de me faire agir contre Job, tu m'as amené à le conduire dans l'affliction, afin de prouver qu'il n'était pas sincère dans son service envers moi. As-tu remarqué qu'il est toujours à mon service ? ».

« Oui, je le sais. Evidemment qu'il te sert, tu fait que lui enlever ses biens, ses maisons, ses terrains ; tu as détruit seulement ses biens matériels. Evidemment, Job n'a pas pris cela très sérieusement mais touche un peu à sa peau, rends le vraiment malade, et je te le dis, Eternel, il te maudira en face ! »

Vous voyez comme Satan est rusé, malicieux. Il dit qu'un homme donnera tout pour conserver sa vie. Tu peux prendre sa radio, tu peux prendre son auto, tu peux prendre sa maison ; ou ce qu'il a. Mais, si tu touches à sa santé, si tu le rends vraiment malade, tu trouveras alors, que Job est un hypocrite. Il ne croira plus en toi. Mets le totalement à terre, et alors tu verras le genre de serviteur que tu as.

Ce diable est vraiment méchant. Laissez moi vous dire quelque chose, au cas où vous ne le sauriez pas. Le diable savait où était le pays d'Uts. Il sait très bien où l'on se trouve ! Vous savez que les Iles Hawaï sont magnifiques ; c'est un endroit merveilleux. On les appelle " le paradis du Pacifique ". Mais il faut ajouter quelque chose à cela : il y a un diable dans ce paradis. Oui, il sait très bien où vous êtes, il connaît très bien sa géographie.

Ainsi, Dieu parle à nouveau à Satan et lui dit : « Voici, je mets Job entre tes mains ; tu peux faire de lui tout ce que tu veux, mais ne lui prends pas la vie ». Et Job a de nouveau Satan sur lui. Tu peux le rendre aussi malade qu'il te plaît, mais ne le tue pas. Est-ce bien compris ?

Le diable avait bien compris. Il n'a jamais pris la vie de Job, parce qu'il n'avait pas la permission de le faire. Le diable est fort, mais Dieu est bien plus fort. Seulement, il est encore capable de causer beaucoup d'ennuis, mais un jour, le Seigneur le prendra, et l'enchaînera ; il le mettra dans le puits. J'espère être là, à ce moment, parce que, moi aussi, je voudrais jeter une pierre.

Job est à nouveau entre les mains de Satan. Et maintenant, observez ses méthodes. La seconde attaque est plus forte que la première. S'il ne peut triompher de tout la première fois, il essaiera la seconde fois, avec une force décuplée.

Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête.

Job se grattait ; il a pris un morceau de poterie pour se gratter. Il se grattait toujours. Cela peut vous

rendre fou ! mais ce qui est merveilleux, c'est qu'ils n'ont pas eu besoin d'enformer Job. Aimeriez-vous vous gratter pendant plus d'une année ? Ors les ennuis de Job ne font que commencer, il est accusé.

Nous avons vu précédemment, que Satan était l'accusateur des frères et il avait dit à Dieu : « Etends ta main contre Job, et il te maudira ». Il y a eu encore quelque chose contre Job : sa femme, qui ne l'a pas beaucoup aidé. Il regardait vers elle pour avoir un peu de réconfort, mais elle est devenue l'instrument du diable ; elle a parlé à son époux : « si tu restes dans ton intégrité, jusques à quand, Job, vas tu tenir dans ta foi et elle a dit à son mari : Tu n'as qu'à maudire Dieu, et tu meurs ! »

N'est-ce pas affreux ? Sa femme lui dit « Maudis Dieu, et meurs, il n'est pas besoin que tu continues à vivre ». Il n'a pas eu beaucoup de réconfort de la part de sa femme, qu'en pensez vous ? Que dites-vous, Mesdames, à votre mari lorsqu'il est malade ?

La femme de Job a aidé le diable à accomplir ses projets mais elle n'a pas connu le succès. Ensuite, Job a été accusé par ses amis.

Vous voyez que l'affliction de Job n'a pas été seulement physique, en fait, elle était plus sentimentale que physique ; cette dernière était grande, et cependant, celle qui touchait ses sentiments était bien plus grande à cause de la façon dont il a été traité par sa femme et ses amis.

Remarquez ce que ses amis lui ont dit : Chapitre 22, par exemple, versets 5 à 10 : « Ta méchanceté n'est-elle pas grande ? Tes iniquités ne sont-elles pas infinies ? Tu enlevais sans motif des

gages à tes frères, Tu privais de leurs vêtements ceux qui étaient nus ; Tu ne donnais point d'eau à l'homme altéré, Tu refusais du pain à l'homme affamé. Le pays était au plus fort, Et le puissant s'y établissait. Tu renvoyais les veuves à vide; Les bras des orphelins étaient brisés. C'est pour cela que tu es entouré de pièges, Et que la terreur t'a saisi tout à coup ».

Ainsi, les amis de Job l'ont accusé de ce dont il n'était pas capable. Ils ont attribué son affliction à son iniquité ; à une iniquité qui n'a jamais existé et ils l'ont accusé d'avoir volé le pauvre. C'était juste le contraire de ce que Job faisait. C'est une chose bien étrange que celle que les amis peuvent faire quand vous êtes affligé. Quand vous serez dans l'affliction, vous aurez aussi vos amis. Ils augmenteront peut être l'intensité de l'affliction, mais cela augmentera aussi l'intensité de la victoire, si vous la saisissez.

J'aimerais, maintenant, vous montrer quelques unes des expériences de Job dans son coeur et nous les trouverons au chapitre 23 et au verset 3 « Oh! si je savais où le trouver, Si je pouvais arriver jusqu'à son trône, je plaiderais ma cause devant lui, je remplirais ma bouche d'arguments, je connaîtrais ce qu'il peut avoir à répondre, je verrais ce qu'il peut avoir à me dire. Emploierait-il toute sa force à me combattre? Ne daignerait-il pas au moins m'écouter? Ce serait un homme droit qui plaiderait avec lui, Et je serais pour toujours absous par mon juge. Mais, si je vais à l'orient, il n'y est pas ; si je vais à l'occident, je ne le trouve pas ; Est-Il occupé au nord, je ne puis le voir; se cache-t-il au midi, je ne puis le découvrir ».

Voici quelques-unes des situations qui sont si difficiles à supporter quand nous sommes dans une période d'affliction : LE SILENCE DE DIEU. N'êtes vous jamais passé dans des moments où Dieu était silencieux. Vous avez prié et vous n'avez pas eu de réponse. Vous lui posez des questions, et elles restent sans réponse. C'est là une des choses les plus difficiles à supporter quand Dieu demeure absolument silencieux.

Je me souviens que lorsque je suis allé à l'hôpital, il y a quinze ans ; c'était également pour une opération et je me suis demandé pourquoi Dieu me laissait y aller. Nous avons prié d'une façon bien définie, et il ne semblait pas qu'il y ait d'autre solution. Je suis donc allé à l'hôpital et je crois que tous les jours, j'ai demandé à Dieu pourquoi cela m'arrivait. Il n'y avait pas eu de réponse ; il me semblait que Dieu s'était tourné et qu'il regardait d'un autre côté ; je pensais qu'il ne faisait pas du tout attention à moi. Je disais « Seigneur, pourquoi m'as-tu amené là ? ». Pas de réponse.

Chers Amis, dans ces situations là, nous avons beaucoup à apprendre. Nous avons eu des guérisons dans notre famille, mais cette fois ci je suis allé à l'hôpital. Mais ? J'ai reçu la réponse avant d'en sortir. Je suis resté deux semaines, et une nuit que je ne dormais pas, à la fin de mon séjour, il était près de minuit, quelqu'un est venu à ma porte et j'ai dit : « Entrez ».

L'infirmière est entrée ; elle m'a dit : « J'espère que je ne vous ai pas réveillé ? J'ai frappé tout doucement, et vous ne pouviez m'entendre que si vous étiez réveillé ». Elle a ajouté : « Savez-vous ce que je veux ? J'ai une

question à vous poser ». « Quelle est cette question ? » lui ai je demandé. Et elle m'a répondu : « Voilà deux semaines que je vous surveille ; vous êtes tout a fait différent des autres malades, et, je voudrais savoir ce qui vous rend dissemblable. Il me semble que vous avez ce que moi je cherche. Pouvez-vous me dire quelque chose afin que je trouve ce que vous avez ? ».

J'ai parlé avec cette infirmière pendant deux heures. Je lui ai donné mon témoignage, je lui ai dit comment le Seigneur m'avait sauvé, et je lui ai montré le chemin du salut. Après ces deux heures, j'étais tellement exténué que je ne devais plus que murmurer, mais j'ai fini mon témoignage. En sortant, elle m'a dit : « Merci beaucoup. J'ai enfin trouvé ce que je cherchais depuis longtemps ».

Pourquoi le Seigneur m'avait-il laissé aller dans cet hôpital? C'était pour donner à cette infirmière l'occasion de trouver ce qu'elle cherchait. Maintenant, quelques uns d'entre vous n'accepteront pas cette explication, regardez vous n'êtes pas obligés d'accepter ce que je vous dis. Cependant, je suis sûr que ce serait mieux que vous l'acceptiez.

Maintenant c'est Job qui pose des questions : « Oh ! Le silence de Dieu est difficile à supporter. Si je savais seulement où le trouver ! ».

Evidemment, nous savons où le trouver et au chapitre 29 v.5 « Que ne suis-je comme aux jours de ma vigueur, Où Dieu veillait en ami sur ma tente, quand le Tout-Puissant était encore avec moi, et que mes enfants m'entouraient ». Vous pouvez voir là les souffrances supplémentaires de Job. Il

réalisait donc que Dieu n'était plus avec lui, mais Dieu était pourtant avec lui ; simplement, Dieu avait un peu retiré sa présence. Il avait placé Job dans une nouvelle expérience, à une nouvelle école. Il ne sentait pas la présence de Dieu. Là, il réalisait qu'il avait perdu Dieu, qu'Il n'était plus avec lui. Cela, c'est une situation terrible, surtout pour un malade. Et quand vous êtes malade, si vous ne savez où Dieu se trouve, c'est encore plus terrible.

Mais, en réalité, Dieu était avec lui. Il était entré dans cette souffrance intérieure d'avoir apparemment perdu le sentiment de la présence de Dieu. N'avez-vous jamais été dans le besoin, sans recevoir le secours de Dieu ? Dieu est resté tellement silencieux que Job sentait qu'il ne s'occupait plus de lui, et pourtant, les yeux de Dieu étaient toujours sur Job, et, évidemment, les yeux du diable aussi. Il y avait là un conflit extraordinaire qui se poursuivait, et dans ce combat, c'était Job qui en était le prix et il ne le savait pas !

Quelquefois ? Chers Amis, le Seigneur nous emmène à l'école de la foi, là où il nous demande de croire en lui, d'avoir foi en lui, sans avoir le sentiment qu'il est présent. Job a dit qu'il était enfermé. Cela veut dire que Job était complètement enfermé en lui-même.

N'avez-vous jamais été sur un lit de maladie ? Vous étiez enfermé dans votre solitude ; c'est ce que je ressentais lorsque j'étais à l'hôpital. Ma femme venait me voir deux fois par jour ; je voulais que la porte soit fermée pour que les autres restent dehors, mais c'était un sentiment terrible. Chaque fois qu'elle fermait la porte, il me semblait que c'était le couvercle du cercueil oui se fermait.

Vous n'avez jamais été enfermé comme cela. Vous ne pouvez pas sortir.

Et en plus de tout cela, Job fut outragé.

Ils ont accusé Job de choses qu'il n'avait pas faites et au verset 9 du chapitre 19, il est dit qu'il fut même dépouillé de tout ce qu'il avait. On lui a tout pris. Il n'avait plus de santé, il n'avait plus de femme, il avait bien une femme, mais, en fait, il ne l'avait pas, elle était contre lui.

Il n'avait plus d'amis, tout ce qu'il avait, c'était ses os et sa peau qui le faisaient souffrir. Il dit lui-même qu'il était sans espoir. Il était là considéré comme un étranger par ses propres amis. Les gens qu'il avait aidés ne voulaient plus rien avoir à faire avec lui, et Job, pour finir, dit qu'il est oublié.

Ceux en qui il avait cru, ses amis, ne s'approchaient même plus de lui. C'est une des expériences étonnantes que j'ai faite aussi, et c'est une chose que j'ai eu de la peine à supporter. Je pensais qu'il y avait des gens qui m'aimaient, et que sûrement, ils viendraient me voir, mais ils étaient bien trop occupés. J'en ai été surpris et je pense que les gens nous aiment beaucoup moins que nous le pensons.

Quand vous serez dans l'ennui, ils ne feront plus attention à vous. C'est dans la difficulté que vous connaîtrez le nombre exact de vos amis, et vous pouvez être sûr qu'il n'y en a pas beaucoup !

Job n'en avait plus, et pourtant, il avait fait beaucoup de bien. Job fut oublié.

Quelques-uns parmi vous se sentent-ils oubliés ? Quand vous étiez plus jeune, on vous invitait, on voulait que vous partagiez le repas du

midi, et on vous disait : « Revenez le plus vite possible ». Maintenant, vous êtes vieux, on vous laisse vous asseoir tout seul. Personne ne vous dit plus « Viens-tu manger à la maison ? » On est même heureux de vous avoir oublié !

C'est arrivé à Job. Il est étrange de voir comme les gens peuvent oublier et ils vous oublient juste au moment où vous ne supportez pas de l'être.

Nous lisons au Chapitre 19 et au verset 16 : « J'appelle mon serviteur, et il ne répond pas; Je le supplie de ma bouche, et c'est en vain ». C'est terrible et comme cela a dû blesser le cœur de Job. Il avait été l'homme le plus riche du pays, le plus estimé dans la contrée. Quand Job parlait, tous les autres se taisaient, et quand il donnait une réponse, personne ne le contredisait.

Job avait beaucoup de serviteurs; ils devaient faire ce qu'on leur commandait. Maintenant, Job est assis sur la cendre, et il avait peut-être besoin de boire un peu d'eau. Il a vu passer un serviteur : « Veux-tu me donner un peu d'eau ? » Il n'a pas répondu. Job était complètement ignoré, et le serviteur passait comme s'il n'avait rien entendu. Etre ignoré par ses propres serviteurs !

L'affliction de Job était grande. Il déclare que, personne n'a eu pitié de lui. Au chapitre 30, v.10, il dit qu'on a craché sur lui. Pouvez-vous voir Job assis dans la poussière ? Il est dans une agonie physique. Il y a eu une époque où les gens le saluaient ; maintenant, ils crachent sur lui !

Pouvez-vous voir la souffrance de cet homme ? Ses anciens amis l'ont méprisé,

C'est pénible de voir les gens se détourner de vous ! Savez-vous ce qu'ils ont encore fait ? Au chapitre 30 v.12, Job dit : « Ils me poussent les pieds ». Cela, c'est affreux. Job est assis par terre, dans l'agonie il a les jambes allongées. Les jeunes gens passaient, et les poussaient du pied, hors de leur chemin.

Vous pouvez vous imaginer le mécontentement de Job : avoir ses propres pieds poussés hors du chemin des jeunes. C'est étrange que cet homme n'ait pas fini par succomber. Qui peut supporter de tels traitements ?

Cependant, Job croyait toujours en Dieu, et en terminant, j'aimerais vous montrer encore quelque chose sur son attitude.

Il nous est dit que Job a supporté avec patience. Et maintenant, lisons au chapitre 23 v.10 : « Il sait néanmoins quelle voie j'ai suivie ». N'est-ce pas remarquable ? Job ne s'est pas plaint de Dieu. Il n'a pas dit : « Pourquoi Dieu permet-il ces choses ? ». Non, il a dit : « Dieu sait le chemin que j'ai suivi ». Il s'est soumis à la volonté divine.

Job n'avait pas été baptisé du Saint-Esprit mais il avait foi dans l'intégrité divine, et il a dit : « Quand il m'aura éprouvé, je serai comme de l'or pur ».

C'est merveilleux comme cet homme pouvait crier sa foi intacte dans de telles

conditions et nous ne devons pas être surpris que Jacques l'ait donné comme exemple aux chrétiens.

Mais que venait-il dire ce soir à sa table ? Il y avait beaucoup de choses que Job ne comprenait pas; beaucoup de questions sont restées sans réponse, mais il avait une foi inébranlable dans la fidélité divine. Il devait parler de cette manière : « Je ne sais pourquoi ces maladies m'arrivent. Je ne sais même pas où Dieu se trouve; je ne sais comment cela finira. Mais, il est une chose que je sais, moi. Je sais que mon Rédempteur est vivant ! Et je sais encore autre chose : dans les derniers jours, je serai en sa présence ».

Vous voyez que cet homme avait une foi que le diable ne pouvait même pas ébranler. Cela, c'est vraiment la foi !

Lisons le verset 5 du chapitre 42. Job est entré dans une nouvelle révélation de Dieu : « Seigneur, auparavant, j'avais la connaissance intellectuelle de beaucoup de choses te concernant; mais, maintenant, je te vois ».

Il a appris à connaître Dieu par l'expérience de choses qu'il n'avait jamais connues avant. Vous savez maintenant pourquoi Dieu nous conduit dans l'affliction ; c'est afin que nous ayons une connaissance expérimentale de Dieu. La plupart d'entre nous devons venir à cette école, mais elle est bien dure et beaucoup ne le veulent pas !

Au chapitre 42 verset 6,

Job fait cette déclaration : « Je me condamne ». Il n'a pas eu seulement la révélation de Dieu, il a eu aussi la révélation de lui-même, et, maintenant, il se repent devant Dieu. Il était un homme juste, mais il était aussi un « propre juste » et Dieu a agi afin de le purifier de sa propre justice. Dieu a fait une nouvelle oeuvre de grâce. Il a adressé des reproches aux accusateurs, et ceux qui l'avaient critiqué ont dû lui demander de prier pour eux et Job a prié pour eux. Priez-vous pour les gens qui vous critiquent ? Il a prié pour ceux qui l'ont accusé faussement ; c'est bien là une oeuvre de grandeur intérieure faite par Dieu. Pouvons-nous prier sincèrement pour ceux qui utilisent leur langue contre nous ?

Il a prié pour ses amis qui l'ont accusé faussement, et quand Dieu a vu que Job pouvait le faire, alors il l'a délivré, et lui a donné bien plus qu'il n'avait auparavant.

Voilà l'école de l'affliction; c'est l'école de Dieu. Elle est bien dure et difficile. Il y en a très peu qui obtiennent leur diplôme ! Mais, si vous pouvez supporter cette formation, vous aurez le privilège de la révélation que Job a eue de Dieu. Je vous la recommande, mais cela vous demandera la piété, la patience et la foi de Job dans l'intégrité de Dieu.

Pasteur Beuttler années 1950~

CEDER NOTRE BARQUE A JESUS CHRIST

Luc 5

Nous travaillons souvent sans Jésus Christ, nous sommes comme Simon et ses amis qui ont pêché toute la nuit sans attraper de poissons bien qu'ils connaissaient la mer et ses meilleurs endroits de bonne pêche mais hélas la parole nous dit qu'ils n'avaient rien eu.

Mais quand Jésus est monté dans leur barque, ils se sont éloignés un peu de la terre, ils ont écouté les enseignements de Jésus qui demanda à Simon de jeter le filet.

Chers amis, vous connaissez la suite, il en est de même pour nous, laissons Jésus entrer dans notre vie, écoutons-le et obéissons à ses ordres.

Il nous guidera et nous remplira pleinement de bonheur, de joie, de santé, paix, de tout ce qui est nécessaire pour notre vie tant matériel que spirituel.

Nous devons abandonner nos vieilles habitudes quand nous acceptons le Seigneur Jésus comme notre sauveur. Nous sommes ses disciples, depuis le jour de notre baptême, nous l'avons invité dans notre barque.

Nous lui avons donné notre vie, ce n'est pas moi qui vis mais c'est Christ qui vit en moi. Si réellement il vit en moi, je dois lui faire confiance en tout temps, l'écouter et lui obéir.

Jésus-Christ ne déçoit pas, il nous aide en toutes circonstances, il nous montre la direction à suivre pour nous en sortir.

SEIGNEUR JESUS VIENS REMPLIR MA VIE DE TA PRESENCE, MONTE DANS MA BARQUE.

Rousseau Angélique